

Biodiversité

L'orpin blanc



S*edum album* est présent partout en France. Il pousse volontiers sur les murs et dans les rocaillies de jardins et affectionne également les milieux rocheux (*falaise, dalle calcaire, zone d'éboulis...*), comme dans la Réserve naturelle. D'une hauteur de 10 à 30 cm, ses petites fleurs blanches (*parfois rosâtres*) composées de 5 pétales sont regroupées en corymbe (ou grappe) et s'épanouissent dès le mois de juin. Surnommée Trique-Madame, ce nom vulgaire viendrait de la forme phallique de ses feuilles, parties charnues et cylindriques d'un vert teinté de rouge.

Cet orpin a su s'adapter à des conditions de vie plutôt difficiles (*faible profondeur du sol, déficit hydrique et écart thermique conséquents*) en développant une stratégie tout à fait ingénieuse : ses feuilles épaisses lui permettent de disposer d'une réserve



© F. Ravenot

d'eau lui assurant sa survie tout au long de la saison nécessaire à sa reproduction. Bien que très commune, cette plante sert de nourriture principale (*voire exclusive !*) à la larve de l'apollon, papillon emblématique des régions montagneuse. Encore présent en haute vallée de la Loue (*jusqu'à quand ?*) il a toutefois disparu de la Réserve naturelle au début des années 80.

En attendant, rien ne vous empêche d'aller admirer ce sédum en profitant du magnifique panorama sur Cléron !

La réduve irascible



La tête est bien dégagée du corps, ses grandes pattes lui permettent de se déplacer rapidement ... pas de doute nous avons affaire à un insecte chasseur. Les antennes sont divisées en 4 articles, sous la tête on peut apercevoir un rostre, c'est une punaise. Remarquons la forme de ce rostre : s'il est droit, la punaise est suceuse de sève, s'il est courbe comme ici, l'espèce est prédatrice. Tantôt replié sous la tête et le thorax, tantôt tendu en avant « sabre au clair », c'est en quelque sorte une paille époincée qui sert à piquer dans la proie et à en extraire les sucs par aspiration.



© O. Richter

Cette grande punaise est l'une des quatre réduves trouvées par Magalie en 2010 sur les corniches de la Réserve naturelle. Elle se distingue de ses cousines par sa grande taille (*environ 15 mm*) la bordure rouge et noire de son abdomen et la couleur rouge du premier article du rostre. C'est également la plus méridionale, trouvée en général au sud d'une ligne La Rochelle - Lyon. Plus au nord, elle se cantonne aux pelouses sèches. Elle n'est connue à ce jour en Franche-Comté que de 4 stations. Celle du Ravin de Valbois est la plus au nord et reflète le caractère thermophile de la Haute-vallée de la Loue. **Rhynocoris iracundus** (*son nom scientifique*) chasse à l'affût sur les fleurs, dès le mois de mai. Elle s'est spécialisée sur les hyménoptères (*guêpes, abeilles...*) qu'elle capture à l'aide de ses grandes pattes antérieures. Sa piqûre est reconnue douloureuse pour l'homme, mais à qui viendrait l'idée de la prendre dans sa main, c'est si beau à observer sur une fleur. D'après son nom, il semblerait qu'elle n'apprécie guère être dérangée.

un brin d'histoire



Histoire d'un bulletin...

Ce bulletin trimestriel, créé en 2001, avait pour but d'informer les habitants de Cléron et de Chassagne-Saint-Denis à une meilleure connaissance des patrimoines naturel et culturel de la Réserve naturelle du ravin de Valbois. Après plus de 10 ans d'existence, ce support fait peau neuve. L'objectif, le format et les rubriques sont conservés mais un nouveau graphisme et un nouveau titre sont désormais d'actualité ! Diffusée à près de 800 exemplaires, une version papier est conservée et adressée aux habitants des communes citées plus haut. Pour les membres et sympathisants de l'association, les élus et les différents partenaires, sa diffusion se fera désormais par voie informatique. Si vous souhaitez recevoir le prochain numéro, **merci de nous faire part de votre adresse électronique à ravin.valbois@espaces-naturels.fr** Nous espérons que « L'ascalaphe » restera une lecture agréable pour chacun d'entre vous.

L'équipe de
la Réserve naturelle



Ascalaphe soufré © F. Ravenot

Action gestion

Des tournées d'information et de surveillance



Dans le cadre de la convention générale relative à la gestion de la Réserve naturelle, entre l'Etat et la fédération Doubs Nature Environnement, l'une des missions premières est d'assurer le gardiennage de cet espace naturel protégé. Pour cela, nous effectuons en particulier lors des week-end et jours fériés printaniers et

estivaux des tournées de surveillance sur l'ensemble du Ravin de Valbois. Malgré une fréquentation modérée, des infractions sont chaque année constatées. Au cours de ce printemps, les plus fréquentes sont les suivantes : 5 stationnements (*en particulier sur la pelouse calcaire proche du château Saint-Denis*) dont 1 a fait l'objet d'un procès verbal, 4 chiens divagants, 1 feu, 1 cueillette (*fraises des bois*), 5 groupes organisés sans autorisation préfectorale. Malgré notre pouvoir de police (*Dominique et Frédéric sont tous deux commissionnés*), nous sommes conscients que l'information



A ne pas faire ! © F. Ravenot

et l'interpellation pédagogique restent essentielles. Notre présence sur site est l'occasion de mieux faire connaître non seulement la réglementation mais aussi la richesse biologique, les enjeux de conservation et les actions de gestion.

Educ' nature

Parole de collégiens

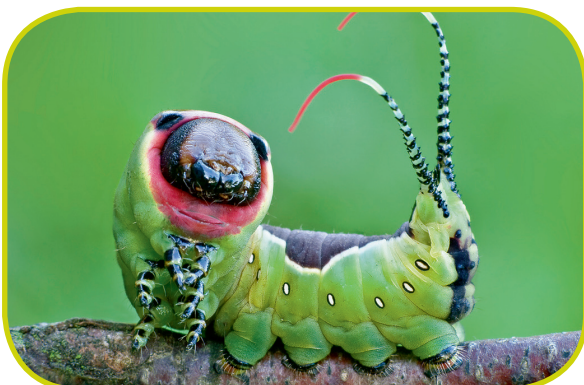
« En mai, nous sommes allés à Cléron pour découvrir la Réserve naturelle du ravin de Valbois créée en 1983. Cette sortie avait pour but de nous sensibiliser à la biodiversité (la diversité des êtres vivants) et à la préservation de l'environnement. Accompagnés par Madame Chouk, notre professeur et par Frédéric Ravenot, salarié de Doubs Nature Environnement, nous avons découvert cet espace qui compte plus de 3000 espèces végétales et animales sur 235 hectares. Parmi celles-ci, certaines sont remarquables ou emblématiques (rares) : le lézard vert, le sonneur à ventre jaune ou le faucon pèlerin. Nous avons signé un contrat nous engageant à respecter le règlement de la réserve. A travers diverses activités, Fred nous a expliqué qu'il existait cinq milieux naturels importants : la forêt, la prairie, le ruisseau, la falaise et la pelouse calcaire. Après un repas en pleine nature, nous avons abordé l'impact de l'homme sur son environnement ». Espérons que cette sortie instructive et pédagogique, menée dans le cadre du dispositif « *Sur la piste des espaces naturels sensibles* » initié et financé par le Conseil général du Doubs a fait réfléchir ces jeunes sur leur rôle dans la protection de la nature.



Classe de 6^{ème} - Quingey © F. Ravenot

Clin d'œil

Observée à plusieurs reprises ce printemps, la grande queue fourchue est un allié précieux pour les ânes de l'association. En effet, la chenille de ce papillon nocturne est un grand consommateur de feuilles de tremble. Ce peuplier étant très peu apprécié par nos quatre compères, **Cerura vinula** contribue ainsi, à son échelle, au maintien des milieux ouverts !



© Lukas Jonaitis

agenda

04 - 29 juillet

Les Vacances buissonnières

Escapades forestières pour les 6-13 ans

16 juillet :

Du rifi chez les papillons

Rendez-vous nature de la MEFC

(Maison de l'environnement de Franche-Comté)



15 - 26 août :

Chantier international de bénévoles

Restaurons une murette en pierre sèche dans la Réserve naturelle du ravin de Valbois.

Pour les plus de 18 ans.



Pour toutes ces activités, les inscriptions sont obligatoires.

